



N° 14 - Septembre 2010 - Août 2011

## Pénurie de bière dans tout le royaume

Par Elione

La nouvelle était tombée très vite. C'était le genre d'infos qui circulait de bouche à oreille plus rapidement qu'elle paraissait dans le journal (qui a dit « vu la vitesse de parution c'est pas étonnant » ?). Le genre qui laissait tous ceux qui l'entendaient dans le désarroi.

Plus de bière.

Il restait les stocks des magasins et des bars, mais ceux-ci écoulés, ce serait la pénurie totale : l'orge et le malt aussi semblaient s'être volatilisés. Et comme toujours, lors des problèmes de ce genre, les gens s'étaient vite précipités vers leurs fournisseurs pour essayer de faire de maigres réserves en attendant le réapprovisionnement, et la pénurie avait encore augmenté.

Sachant que rien qu'ici, dans les locaux de l'écho d'Hyrule, la plupart des rédacteurs (moi y compris) ne carbuient qu'à ça, ça allait vite devenir un gros problème. En nous penchant sur les chiffres, nous avons découvert qu'une partie non négligeable des caisses d'Hyrule étaient approvisionnées par cette "économie". La part de salaire des hyliens versée chaque année - on pourrait même compter en jours - au comptoir de la taverne la plus proche, s'élevait bien plus haut que nous n'aurions pu l'imaginer.

En réalité, si rien n'était fait, c'était une partie de l'économie qui allait s'écrouler. Une partie de la rédaction, aussi. Bouge de là Paulo, c'est MA chope.

Bref. Cette pénurie aux conséquences inattendues provoqua un branle-bas de combat tout aussi inattendu et, de fait, assez mal organisé en premier lieu. Les solutions pourtant simples mirent un moment à être trouvées parce qu'il fut difficile de réunir un conseil d'urgence pour une histoire aussi peu croyable. A l'écho d'Hyrule, nous leur avions envoyé un jeune rédacteur pour assister à la réunion et pouvoir insister, le cas échéant, sur la gravité de la situation. En plus du problème d'économie, on risquait l'émeute très vite. Les moblins faisaient partie des plus gros consommateurs et se montreraient bien moins patients que les hyliens. La situation évoluant de plus très rapidement, elle prenait des proportions étonnantes.

Il fallut une journée pour parvenir à une conclusion ; on peut s'estimer heureux que ça n'ait pas pris plus de temps mais je vous assure qu'une journée à attendre de savoir quelles nouvelles publier, c'est long. Cessez de forger sur ma ration, vous autres.

La nouvelle est donc tombée au coucher du soleil : à cette période de l'année, on n'aurait pas de problème pour la récolte d'orge et l'approvisionnement de l'année prochaine. En attendant, il faudrait compter sur les stocks de Termina, dont les prix allaient vite flamber au vu de la demande. Pour l'instant, le soulagement règne à peu près, on verrait très vite cependant s'il s'agit d'une bonne ou d'une mauvaise nouvelle.

Cela dit, si les prix de vente augmentent, on évitera d'étendre la pénurie à Termina aussi, mais c'était pas ici, avec nos salaires - pardon, notre absence de salaire - qu'on allait pouvoir continuer à en boire du matin au soir.

Et si on faisait payer le journal, maintenant ?